

LE MESSENGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine

Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
2 fr. par an

Rédaction :
Rue Broca, 7, Paris

Administration :
Gland, Vaud (Suisse)

De France, les mandats peuvent être envoyés à Divonne (Ain); mais toute communication urgente doit être adressée à Gland directement

Nos rapports de travail missionnaire

ON a dit que le succès des Japonais dans leur guerre contre la Russie a été dû en grande partie à leur service d'informations qui leur fournissait constamment des rapports précis sur tous les points du champ de bataille. Renseignés fidèlement sur les résultats obtenus, leurs généraux étaient à même de parer à toutes les éventualités, et de prévoir exactement la mesure des efforts qu'ils auraient encore à fournir. Or, si elle est indispensable à une guerre terrestre, cette tactique ne l'est pas moins au conflit spirituel dans lequel nous sommes engagés.

Nous avons reçu, en tant que dénomination, la mission de porter à un monde qui se meurt un dernier message d'avertissement et de salut. Pour accomplir cette mission, il est nécessaire que nous travaillions avec méthode afin que la tâche incombant à chacun soit bien définie; et il faut également que ceux auxquels a été confié la responsabilité de diriger l'œuvre soient tenus fidèlement au courant de ce qui a été fait afin qu'ils puissent juger exactement de ce qui reste à faire, et étudier les moyens d'y parvenir.

Nous venons de prendre les mesures nécessaires pour centraliser les rapports du travail missionnaire fait par les membres de nos églises dans toutes les parties du monde, dans le but d'être mis au courant de l'œuvre accomplie, et d'en faire paraître un compte-rendu dans la *Review and Herald* chaque

trimestre. Nous espérons que ce compte-rendu intéressera vivement tous nos membres. Il montrera qu'un travail important est accompli par nos frères et sœurs dans le monde entier, et en le lisant, nous comprendrons mieux pourquoi l'achèvement de l'œuvre dépend de l'activité de chacun de nous : « Si chacun de nos membres était un missionnaire vivant, l'évangile serait rapidement proclamé dans tous les pays et à tous les peuples et nations, et dans toutes les langues » (*Témoignages*).

Chaque membre devra se faire un devoir de remettre un rapport aussi exact et aussi complet que possible. Il est certaines personnes qui s'imaginent qu'elles ne doivent pas parler de leur travail missionnaire, ces personnes-là font fausse route : généralisée et logiquement appliquée, leur manière de faire conduirait bientôt à la désorganisation de notre œuvre, et la plongerait dans une confusion inextricable. En effet, si l'un avait tort de dire ce qu'il a fait pour le Seigneur, tous donc auraient tort. Et nul ne sachant ce que font ceux avec lesquels il collabore, il deviendrait impossible à quiconque d'accepter la responsabilité de diriger une des branches de notre œuvre. Chacun travaillerait seul et à son compte personnel.

Mais l'œuvre du Seigneur ne repose pas sur de tels principes. Dans Luc 9 : 10, nous lisons que les Apôtres, de retour de leur voyage missionnaire, racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait; et Actes 14 : 27 nous déclare que Paul et Barnabas racontèrent leurs expériences à l'assemblée des frères : voilà, certes, des précédents indé-

niables et nous ne pouvons mieux faire que de les suivre.

Il y a, à cette question, un autre côté que beaucoup semblent oublier : « Quand nous avons fait un travail missionnaire, si minime soit-il, c'est l'Esprit de Dieu qui nous l'a inspiré. » Or, pour rendre à Dieu la gloire qui lui revient, nous devons proclamer ce que son Esprit a fait par notre moyen ; si nous nous refusons à le faire, nous frustrons Dieu de sa gloire, et nous nous privons de sa bénédiction. Si nous mettions plus d'empressement à rendre gloire à Dieu en racontant ce qu'il nous a donné de faire pour lui, nous recevrons la force de faire beaucoup plus, et de plus grandes choses.

Donc, ressaisissons-nous, frères et sœurs, et envoyons fidèlement les rapports de notre travail, afin de tenir nos frères au courant des progrès de l'œuvre : nous contribuerons ainsi à la gloire de Dieu.

F.-M. GRAHAM.

Les Signes des Temps

Vous ne discernez pas les *Signes des Temps* disait Jésus à ses contemporains : même les disciples avaient besoin de leçons spéciales pour pouvoir discerner les enseignements de la Bible pour ce temps-là ; et la prédication du Maître était : « Le temps est accompli, et le règne de Dieu approche. Amendez-vous et croyez à l'Évangile » (Marc 1 : 15).

La même prédication doit être faite aujourd'hui au monde entier (Apoc. 14 : 6-7). C'est là l'œuvre des *Signes des Temps* pour les pays de langue française. D'où l'importance de notre journal et la nécessité de le répandre beaucoup plus que cela n'a été fait par le passé.

Comment ce but peut-il être atteint ?

Par le moyen des ouvriers de la Conférence ;

Par un travail agressif accompli par les sociétés missionnaires ;

Par le colportage régulier du journal.

Il y a environ 40 ouvriers occupés à la prédication du message dans les champs français de notre Union. Si chaque ouvrier

répandait en moyenne 50 *Signes* par mois, cela ferait 2000 numéros et ce chiffre pourrait être doublé.

Les sociétés missionnaires occupent actuellement une large place dans la diffusion des *Signes des Temps*. Les sociétés de la Conférence du Léman en commandent 2067 numéros par mois, soit environ 3 numéros par membre ; celles de la France, y compris Paris et le champ du Nord, en prennent 510 numéros, soit 2 numéros et $\frac{1}{6}$ par membre. Mais en considérant les rapports des abonnements collectifs des sociétés missionnaires, vous découvrirez des détails intéressants. Un groupe de 2 membres prend 45 *Signes*, soit $22\frac{1}{2}$ par membre, un autre de 6 membres prend 50 *Signes*, soit 8 et 9 par membre, un groupe de 3 prend 30 numéros, soit 10 par membre. Arrêtons-nous à une moyenne de 8 numéros par membre. Si cette moyenne était acceptée par les membres de l'Union, cela ferait une vente mensuelle de :

Pour la Conférence du Léman	5860 N ^{os}
» » » Française	2000 »
» le district de Paris	560 »
» » Nord de la France	232 »
Total	8652 N ^{os}

sans compter l'Algérie, la Belgique française, les Vallées Vaudoises du Piémont et Haïti. Si vous ajoutez à ce chiffre les *Signes* répandus par les ouvriers de la Conférence et les abonnés, le tirage des *Signes* pourrait osciller entre 10,000 et 12,000. Quelle puissance pour le message, 10,000 familles visitées chaque mois par ce messenger silencieux.

Quelques-uns trouveront peut-être le chiffre de 8 par membre excessif mais il n'en est rien. Un président de société missionnaire, qui travaille 6 jours par semaine en fabrique et qui a une famille, vend chaque mois 100-110 numéros dont plus de la moitié aux ouvriers et ouvrières de la fabrique. Un autre frère en vend 45 dans les mêmes conditions. Un autre 40 dans ses courses pour son travail. Deux jeunes sœurs donnent un après-midi par mois pour la vente du journal et en prennent 30 numéros en ce moment. Une sœur qui n'a pas besoin de gagner sa vie en vend

100-200 numéros par mois. Tous ces faits montrent que la moyenne de 8 numéros par membre n'est pas exagérée. Dieu donne des facilités merveilleuses. En France, on peut colporter librement partout. Dans les cantons de Neuchâtel et Berne, chacun peut vendre dans la commune qu'il habite. Quel privilège! Qui veut en profiter?

Il y a un troisième moyen qui doit être employé pour répandre les *Signes*; c'est le colportage régulier. Voilà un frère ou une sœur qui a quelques revenus pour vivre. Dieu lui a assuré son pain quotidien; pourquoi ne consacrerait-il pas son temps en totalité ou en partie pour répandre la vérité de Dieu par le journal? Pensez que de territoires, que de districts qui ne possèdent aucun représentant du message et sont ainsi entièrement privés des *Signes des Temps*. Quelle belle œuvre que celle d'aller vendre le journal dans ces contrées. Que faut-il pour cela? Une patente, une serviette et une langue disposée à parler de l'amour du Sauveur. Voilà plus qu'il n'en faut pour vendre 1000-2000 *Signes* par mois. Un frère de L. qui s'est consacré à ce travail m'écrit qu'il en vend 100 à 120 numéros par jour. Lui et sa famille vivent de cela. Quelle belle œuvre! Travaillons tous pour le Maître!

J. REY.

La vie en abondance

« BIEN-AIMÉS, dit l'apôtre Jean, nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons, n'a pas encore été manifesté, mais lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui. » Le Sauveur n'a-t-il pas annoncé qu'il est venu « afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance? »

Nous comprenons par ces passages et par d'autres encore (Malachie 4 : 2) que dans la vie future les entraves à la croissance spirituelle et physique disparaîtront et que la race humaine rachetée par le sang du Christ se trouvera installée sur la terre nouvelle ou dans le paradis dans des conditions idéales pour que chaque membre de cette race jouisse d'un développement de

toutes les facultés de corps, d'âme et d'esprit.

Dans ce pays, il n'y aura plus de mort et même les éléments de mort ou les facteurs qui diminuent la résistance du corps contre la dégénérescence n'opèreront plus.

Ce que nous serons est au-dessus de toute compréhension et ne sera révélé que dans l'éternité. Mais comme cela est écrit dans Esaïe 64 : 3, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues et qui ne sont jamais montées au cœur de l'homme, celles que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment (1 Cor. 2 : 9). Présentement, notre tâche consiste à nous préparer, en recevant l'Esprit divin dans nos cœurs, en vue de la réalisation du dessein de Dieu dans les éons de l'éternité.

Ici-bas, tout se flétrit sous nos pas, dit le poète. Depuis le berceau jusqu'à la tombe, l'espèce humaine est assaillie par la mort. Là-haut tout s'épanouit. Les habitants de cet heureux pays sont comme baignés et pénétrés de la vie éternelle.

D^r DE FOREST.

L'Ecole du Sabbat et l'Eglise

L'ECOLE du Sabbat est pour l'Eglise ce que l'âme est pour le corps. Enlevez l'âme du corps et vous aurez un corps sans vie... Enlevez l'étude de la Bible du sein de l'Eglise et vous aurez une Eglise morte. Si l'Ecole du Sabbat est vivante, l'Eglise aussi sera vivante.

L'Esprit dit à l'Eglise de Laodicée : « Tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi... tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu... »

Malgré toute la lumière que nous possédons, le Seigneur nous dit : Tu es aveugle. En dépit de toutes nos connaissances, l'Esprit nous dit : Tu es malheureux, tu te crois riche, et tu es misérable, pauvre, tu es nu... Aie donc du zèle et repens-toi.

« Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne

paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. »

« Aie donc du zèle et repens-toi, » dit l'Esprit. Reconnaître son état de misère et de dénuement alors que l'on se croit riche, déplorer son inertie spirituelle, son manque de zèle lorsqu'il nous paraît que nous n'avons besoin de rien, ce sont là des paroles qui peuvent nous paraître dures à entendre et qui pourtant nous sont destinées, à nous qui sommes l'Eglise de Laodicée.

On a trop longtemps regardé l'Ecole du Sabbat comme un *accessoire* de l'Eglise, alors qu'elle en est *une partie essentielle*. Comme conséquence, nous sommes obligés de reconnaître que nous ne sommes pas devant Dieu, ce que nous devrions être, des enfants de lumière. Aujourd'hui encore, le Seigneur nous dit par son Esprit : « Tu n'es ni froid, ni bouillant, ... tu es tiède. »

Seule l'étude de la Parole de Dieu nous communiquera le zèle qui nous manque et fera que nos yeux voient la lumière afin que nous y marchions.

En négligeant l'Ecole du Sabbat, nous avons négligé une institution « d'inspiration divine » ; nous nous sommes de ce fait privés de grandes bénédictions. Notre devoir est donc de considérer comment nous pouvons contribuer, personnellement, à relever cette institution afin qu'elle puisse remplir pour chacun de nous le but qui lui a été assigné.

Elèves et moniteurs ont leur part de responsabilité dans cette œuvre, car si, d'une part, le moniteur est un sujet d'encouragement pour l'élève, celui-ci peut, d'autre part, encourager ou décourager son moniteur. Exhortez-vous les uns les autres, dit l'Ecriture ; l'Ecole du Sabbat est un lieu où ce précepte devrait être tenu en honneur. Le moniteur est un sujet d'encouragement et par conséquent d'édification lorsqu'il est pénétré de l'idée qu'il est, avant tout, le serviteur de Christ, et comme tel, appelé à servir ses semblables. Un tel moniteur ne recherchera pas sa satisfaction personnelle ; il sera le premier en classe afin d'être prêt à recevoir ses élèves et les saluer. Il leur témoignera de la bonté et de la courtoisie, les stimulant ainsi à une fréquentation plus régulière ; il priera pour les absents et les

visitera dans leurs demeures. Il dispensera comme il faut la Parole de la vérité...

« Des moniteurs fidèles devraient être chargés des classes bibliques, des moniteurs qui s'efforcent de faire comprendre leurs leçons aux élèves, non pas en leur expliquant toutes choses, mais en leur faisant expliquer clairement chaque passage de la leçon, » dit l'Esprit de Prophétie.

Avec de tels moniteurs à la tête de leurs classes, les élèves se feront, non plus un devoir, mais un plaisir d'être assidus à l'Ecole du Sabbat.

Les moniteurs peuvent rendre leur classe intéressante en apportant chaque semaine le fruit d'une méditation profonde sur le sujet de la leçon, par leur ponctualité, par leur attention soutenue au cours de la récitation ; en ayant des égards pour ceux qui, moins bien doués qu'eux, ont plus de difficultés à saisir les vérités bibliques. En cultivant l'esprit missionnaire dans et hors de l'Ecole. Le moniteur qui aura le bonheur de posséder de tels élèves dans sa classe ne songera plus à rendre sa charge, mais celle-ci sera pour lui une source de joies et de bénédictions continuelles.

Sœur White dit dans un Témoignage : « Ceux qui s'engagent dans l'œuvre de l'Ecole du Sabbat devraient être des personnes qui se sont elles-mêmes consacrées à Dieu. Il faut des hommes et des femmes qui aient une foi ferme et une chaude sympathie, des hommes et des femmes fervents d'esprit et intéressés à tout ce qui appartient à la cause de Christ. »

Les directeurs aussi sont mis en cause, eux sur lesquels tous les regards se portent pour recevoir, qui un encouragement, qui un conseil ou une direction pour la route à suivre. Ce sont les directeurs qui peuvent le mieux faire fructifier les dons en stimulant l'intérêt pour les missions. Nous relevons à ce sujet une résolution qui a été votée par le département de l'Ecole du Sabbat de la Conférence générale dans son comité de mai-juin 1913 à Washington.

« Considérant que le stimulant le plus efficace aux libéralités envers les missions est la connaissance des besoins des champs missionnaires, nous recommandons ;

Que chaque Ecole du Sabbat consacre fré-

quemment quelques instants à l'exposé de quelques expériences de la vie de nos missionnaires, tirées de sources certaines, et préparées par le directeur ou par quelque autre membre de l'Ecole. »

Nous recommandons cette résolution à nos écoles, persuadés qu'elle sera pour elles une source de bénédictions.

L'organisation des réunions de moniteurs est également un point important pour le succès de l'Ecole. L'impression que les réunions de moniteurs sont instituées uniquement dans le but de discuter les points difficiles de la leçon est presque générale chez nous. Mais tel n'est pas le cas; sans y négliger l'étude de la Bible en commun, ces réunions devraient être regardées comme des comités où l'on passe en revue les besoins de l'école. Ceux qui en ont la charge devraient insister pour que chaque membre officiant, moniteurs et secrétaires, soient présents. C'est là que les directeurs peuvent apprendre quels sont les membres qui ont besoin d'être soutenus spirituellement; c'est là que des plans seront formés pour rendre l'Ecole du Sabbat de plus en plus intéressante. C'est là encore que les ouvriers de l'Ecole pourront s'unir dans la prière.

De telles réunions sont une nécessité pour le bien de l'école.

Il serait bon aussi d'apporter de la variété dans l'ouverture de l'Ecole du Sabbat. Il y a des directeurs qui gardent le plus intéressant pour la fin de l'exercice. Ce n'est pas le meilleur moyen, car c'est encourager, en quelque sorte, les retardataires à continuer leurs entrées tardives. On choisira donc de préférence les premiers moments soit pour l'exécution d'un chœur, soit pour le récit d'une expérience missionnaire en pays païen ou encore pour une leçon de choses qui servira à mieux illustrer le sujet de la leçon, etc., etc.

Ce sont là tout autant de moyens qui contribueront dans une bonne mesure à faire de l'Ecole du Sabbat, non un ennui, mais « un lieu de repos, de rafraîchissement et de bénédictions », comme l'Esprit de prophétie nous y invite.

Elèves et officiers de l'Ecole du Sabbat, ne nous accordons ni repos, ni trêve, que nous n'ayons atteint ce but, de telle façon

que, depuis le plus grand jusqu'au plus petit de nos membres, tous deviennent des pierres vives pour l'édification de l'Eglise.

« Que la grâce de l'Eternel, notre Dieu, soit sur nous! Affermis l'ouvrage de nos mains, oui, affermis l'ouvrage de nos mains! »

M. HANHARDT.

Le Locle

Mardi soir le 13 janvier, nous commençons une série de conférences dans la grande salle du Casino de cette ville. Dès la première conférence, une centaine de personnes répondirent à nos invitations. Depuis lors, le nombre des auditeurs a augmenté et atteint une moyenne d'environ 150 personnes. Cependant, plus d'une fois nous en avons eu 250.

A en juger par le nombre des auditeurs, dont une bonne partie revient régulièrement, on peut dire qu'il y a au Locle un intérêt assez réjouissant. Les collectes et les dons couvrent la presque totalité des frais. Un soir, notamment, un don de 50 fr. faisait monter le total des collectes à 90 fr.

Prévoyant que le travail serait abondant et voulant battre le fer pendant qu'il est chaud, nous avons demandé la coopération du frère Oscar Meyer et de la sœur Valat.

Pour rendre le travail plus facile, la ville a été divisée en quartiers, de sorte que chaque ouvrier peut ainsi visiter chaque maison et chaque famille de son quartier.

Nous avons déjà recueilli un certain nombre d'adresses dont plusieurs sont des rendez-vous réguliers. Nous avons pu constater jusqu'à ce jour qu'il y a au Locle des personnes au cœur honnête et bon disposées à entendre le message que nous avons à leur prêcher. Deux messieurs font même une heure de marche pour venir chaque soir de conférence entendre la Parole de Dieu.

Ces perspectives sont belles, mais il nous faut la puissance d'en haut pour décider les âmes à accepter la vérité présente. Frères et sœurs, unissez vos prières aux nôtres afin que le Seigneur nous donne une abondante récolte.

HERBERT-H. DEXTER.

JOSEPH MONNIER.

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu

ON ne saurait nier que la plupart des maux qui affligent la société au point de vue physique et moral ne soient le résultat d'une éducation défectueuse et de devoirs mal compris en ce qui touche à la question sexuelle.

Deux extrêmes sont à éviter dans ce domaine. Quand les parents et les instituteurs s'efforcent de tenir les enfants dans la plus complète ignorance en ce qui concerne les mystères de la vie physique, ils faussent leur éducation et leur préparent de tristes déceptions. Par contre ceux qui, d'une façon brutale et prématurée, initient l'enfance aux vérités les plus scabreuses, à tous les secrets et à toutes les misères de la vie sexuelle, ne font qu'exciter les plus basses passions et développer la bête qui est au fond du cœur humain. On encourage ainsi des tendances morbides qui entraîneront la jeunesse vers les excès qu'on voudrait éviter.

Adapter progressivement l'enseignement physiologique à l'âge et à l'intelligence de l'élève, lui donner une saine éducation, le mettre en garde, avec prudence et mesure, contre les tentations et les dangers qui l'entourent, le prémunir et le protéger contre l'influence délétère d'un milieu corrompu, le préserver de la contagion du mal, combattre l'entraînement des mauvais exemples, répondre avec tact et sincérité à ses questions tout en évitant d'exciter une curiosité malsaine, veiller avec une sollicitude maternelle sur ses relations, ses amitiés, ses conversations, ses lectures : voilà les principes essentiels d'une pédagogie rationnelle.

Une des causes principales de l'immoralité régnante, c'est le mépris dont le sexe féminin est l'objet de la part des hommes. A cet égard, notre éducation est à refaire. Le jeune homme doit apprendre à ne pas rechercher la femme comme un moyen de distraction, à ne pas la fuir d'un esprit farouche comme une tentatrice pouvant mettre son âme en péril. Le sensualisme et

l'ascétisme sont également à éviter. Considérons la femme comme l'aide et le complément de l'homme dans la grande œuvre humaine. Que la jeune fille, de son côté, s'habitue à ne pas voir uniquement dans l'homme un éventuel adorateur de ses charmes qui l'émancipera du joug des parents et donnera satisfaction à tous ses caprices. Qu'elle voie en lui le compagnon qui affrontera avec elle et pour elle les luttes de l'existence et auquel elle doit apporter le secours de son affection, de son activité et de son dévouement.

Que le jeune homme et la jeune fille apprennent à voir dans le mariage autre chose qu'une concession faite à la chair ou qu'un simple moyen de perpétuer l'espèce : une institution divine par laquelle ils peuvent réaliser l'idéal humain du devoir et du bonheur.

Aucune souillure n'est inhérente à l'état du mariage. Il n'en tient qu'aux époux de ravaler cette union, de la réduire à un simple contrat social, conventionnel et fortuit, ou bien de l'élever à la hauteur d'un sacrement et d'en faire un instrument de bonheur, un facteur de progrès, un moyen de sanctification.

Considéré à la lumière de la révélation naturelle et de la Bible, le mariage est une noble institution qui peut servir d'emblème à l'union sublime de Christ et de son Eglise. C'est pourquoi il est dit : « Que le mariage soit respecté par tous, et le lit conjugal sans souillure » (Héb. 13 : 4).

N'oublions pas d'autre part que le célibat a droit lui aussi à notre respect, quand il n'est pas déterminé par un mobile égoïste, mais qu'il est un acte de dévouement ou un sacrifice accompli pour l'œuvre de Dieu en vue des temps difficiles où nous vivons (1 Cor. 7).

Des notions justes sur la nature et le but du mariage, une conception évangélique des responsabilités qui en découlent, auront pour effet de préparer la jeunesse aux devoirs de la famille ; elles auront des effets plus immédiats, non moins importants : de maintenir les sexes dans une attitude correcte, normale, édifiante, dans une atmosphère de respect et de pureté qui permettra une collaboration utile dans les sociétés

et écoles missionnaires, dans les Ecoles du Sabbat, dans les œuvres sociales, partout.

Des relations courtoises, empreintes d'une cordialité respectueuse, entre nos jeunes frères et nos jeunes sœurs, seront un élément de succès pour les sociétés d'activité de la jeunesse. Jeunes gens et jeunes filles se compléteront ainsi mutuellement sur le terrain de l'activité pratique et des œuvres chrétiennes comme sur celui du développement intellectuel et moral. Ils formeront leur caractère, apprendront à subjuguier leurs passions, à aimer en Dieu, à sympathiser noblement, à se parler comme des frères et des sœurs (1 Tim. 5 : 2) « avec une entière pureté ».

A. V.

Pourquoi votre prière n'est-elle pas exaucée

ON rencontre continuellement des gens qui prétendent que de nos jours le Seigneur ne répond pas aux prières. Ceux-là disent : « Pourquoi les jours passés ont-ils été meilleurs que ceux-ci ? (Eccl. 7 : 10). Ils ne prennent peut-être pas assez en considération ce qui est écrit dans Prov. 28 : 9 : « La prière même de celui qui détourne son oreille, pour ne point écouter la loi, est en abomination. » Peut-être leur désir est-il égoïste, alors voici pourquoi il n'y a point de réponse : « Vous demandez et vous ne recevez pas parce que vous demandez mal, et pour tout dépenser dans vos plaisirs » (Jacques 4 : 3).

Chacun devrait donc se demander : Si ma prière était exaucée, serait-ce pour satisfaire mon plaisir, pour m'élever au-dessus des autres ou pour glorifier le nom de Dieu ? Jean 14 : 13 indique quel doit être l'état d'esprit de celui qui prie : « Et quoique vous demandiez en mon nom, je le ferai afin que le Père soit glorifié. »

La victoire sur les péchés connus est une autre condition essentielle (1 Tim. 2 : 8). « Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, levant au ciel des mains pures sans colère et sans contestations. » « Quoique nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable » (1 Jean 3 : 22).

Si Satan nous fait tomber dans un péché, souvenons-nous que les péchés que nous n'avons pas confessés empêchent l'exaucement de nos prières. « Celui qui cache ses transgressions ne prospérera point, mais celui qui les confesse et qui les délaisse obtiendra miséricorde » (Prov. 28 : 13).

Soupirez-vous après la guérison physique et spirituelle et vous étonnez-vous de ce que vos prières ne sont pas exaucées ? Alors voyez si vous avez suivi le divin programme indiqué dans Jacq. 5 : 16 : « Confessez vos fautes les uns aux autres, et priez

les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris, car la prière du juste faite avec zèle a une grande efficacité. »

Ne perdez jamais de vue ce que dit le Psalmiste : « Si j'eusse pensé quelque iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'eût point écouté » (Ps. 66 : 18). La seule prière appropriée à celui qui garde de l'iniquité dans son cœur est dans Ps. 51 : 10 : « O Dieu, crée en moi un cœur net, et renouvelle au dedans de moi un esprit droit. » Immédiatement après, vous aurez la réponse d'Ezéchiel 36 : 26 et 27 : « Je vous donnerai un nouveau cœur et mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Et je mettrai mon esprit au dedans de vous et je ferai que vous marcherez dans mes statuts et que vous garderez mes ordonnances et que vous les ferez. » « Et s'il arrive que nous péchions dans un moment où nous avons manqué de vigilance, nous lisons dans 1 Jean 2 : 1 et 2 « Que si quelqu'un a péché nous avons un avocat auprès du Père, savoir Jésus-Christ le Juste, car c'est Lui qui est la propitiation pour nos péchés et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde. »

Des victoires journalières sur un péché connu ne conduiront pas à l'orgueil spirituel, car le Saint-Esprit dévoile constamment des péchés que nous n'avons pas connus auparavant. « Le cœur est trompeur par-dessus tout et désespérément malin ; qui le connaîtra ? Moi, l'Eternel, je sonde le cœur et j'éprouve les reins ; et cela pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses actions » (Jérémie 17 : 9 et 10).

Paul, qui était engagé dans cette lutte avec le péché, jour après jour, a eu cette victoire. « Chaque jour je suis exposé à la mort, » dit-il dans 1 Cor. 15 : 31. En même temps, il eut toujours cette connaissance de son propre cœur qui l'amena à dire de lui-même, près de la fin de sa merveilleuse carrière, qu'il était le premier des pécheurs (1 Tim. 1 : 15).

L'Esprit de Dieu fera une œuvre semblable dans nos cœurs si nous le voulons, et cela jusqu'à ce que nous soyons parvenus à la ressemblance parfaite de Christ.

(Traduit du *Life Boat* par Ch. K.)

Comité de l'Union latine

(Gland, 3-8 mars 1914)

LE Comité s'est réuni pour la vérification des comptes. Le budget de notre Union se boucle avec un déficit total de 83,051 fr. 35. Il faudra une augmentation des dîmes d'au moins 13,000 fr. si l'on veut employer de nouveaux ouvriers dans le champ.

La moyenne de nos dons par semaine et par membre a diminué. Il faudra un effort spécial au cours de l'année 1914 pour atteindre à la moyenne réglementaire de 50 centimes.

Dans des causeries du soir qui ont eu lieu à la chapelle de l'école, les frères Conradi et Bøttcher ont fait connaître les besoins de l'œuvre dans les champs missionnaires de la Conférence européenne.

Le frère Greaves, qui a travaillé en Grèce, a passé quelques jours au Sanatorium avant de se rendre avec sa femme à Sierra Leone (Afrique), son nouveau champ de travail.

Frère Paul Badaut nous a parlé de l'œuvre en Algérie. La dernière année, 19 âmes ont été reçues dans l'église. Notre frère quitte ce champ avec regret. Mais c'est avec joie qu'il se rend à l'île Maurice et ensuite à Madagascar afin d'y arborer l'étendard de la vérité présente. L'église de Gland a offert une soirée d'adieux à frère P. Badaut avant son départ. Il y a eu des discours, des souhaits, de la musique; la réunion s'est terminée par plusieurs prières ardentes à Celui qui a promis d'être avec ses missionnaires jusqu'à la fin du monde. Que tous nos frères et amis se souviennent de frère Badaut et de sa famille!

A. VAUCHER, secrétaire.

Cours d'instruction pour les officiers d'église

Ce cours a eu lieu à Gland le 3 et le 4 mars, en rapport avec le Comité pour la vérification des comptes. De nombreux frères et sœurs de nos églises de la Conférence du Léman y ont assisté; tous ont passé d'agréables moments et nous espérons que beaucoup profiteront des conseils donnés par nos frères Conradi et Boëtcher.

A l'intention de nos frères qui n'ont pas eu le privilège d'assister à ces réunions, nous donnons un court résumé de ce qui a été dit.

Le frère Conradi commença par exposer le but que s'était proposé le Comité en convoquant nos officiers d'église.

L'Église doit devenir une vaste société missionnaire se suffisant à elle-même et susceptible d'un continuel accroissement. Le Seigneur a établi différents ministères au sein de l'église en vue de l'œuvre évangélique. En tout premier lieu, il a choisi des apôtres chargés de prêcher l'Évangile dans le monde entier.

Les comptes-rendus des travaux apostoliques, contenus dans le livre des Actes, montrent l'importance qu'il faut attacher à l'organisation de l'église.

Dans les églises locales, c'est l'ancien qui a les plus lourdes responsabilités. Il devrait toujours prendre conseil auprès de son comité d'église, tout comme le Président de Conférence ne devrait rien entreprendre sans en référer à son Comité. Une réunion par mois ne serait pas de trop pour un conseil d'église.

L'ancien devrait maintenir l'union et la bonne harmonie dans son troupeau, travailler à la prospérité de l'œuvre, étudier les besoins de son église, veiller sur le fonctionnement et le développement de tous les départements de l'activité, connaître exactement le nombre des membres confiés à ses soins, leur adresse, et voir que les rapports statistiques soient dressés avec diligence et précision.

Le frère Boëtcher a fait ressortir à son tour l'utilité d'une organisation uniforme assurant la plus parfaite unité dans l'effort missionnaire.

Pour qu'un ancien soit qualifié en vue de sa tâche, il faut qu'il ait reçu le baptême de l'Esprit, qu'il soit vraiment consacré, qu'il ne fasse aucune acception de personne.

La conversion, voilà la base du ministère de l'ancien.

L'esprit de douceur et de patience permet d'éviter ou d'aplanir bien des difficultés.

Une chose essentielle, d'après l'enseignement de l'apôtre Paul, c'est que l'ancien soit affermi dans la saine doctrine, afin qu'il sache enseigner et puisse réfuter les contradicteurs.

Le frère Conradi a consacré plusieurs heures à répondre aux questions qui lui ont été posées touchant l'organisation de l'église et les devoirs des officiers.

Voici quelques-unes de ces questions et réponses:

Comment organiser une église quand les éléments nécessaires font défaut?

On nomme un directeur pour présider aux réunions. Celui-ci choisit des moniteurs pour l'École du Sabbat. Au bout de quelques semaines, il choisit un directeur de l'école parmi les moniteurs qu'il a essayés. Il sera bientôt à même de s'adjoindre un conseil d'église, après qu'il aura trouvé un bon trésorier parmi les membres les plus discrets et les plus sûrs.

Mais qu'on ne nomme jamais comme ancien d'une église locale un prédicateur. Cela empêcherait de former un bon ancien laïque.

Comment se comporter vis-à-vis de nouveaux membres qui ont été reçus trop hâtivement et n'ont qu'une connaissance imparfaite de la vérité?

Avec beaucoup de charité. Si quelqu'un est à blâmer, ce ne sont pas ces membres nouveaux; ce sont plutôt les anciens membres qui les ont reçus sans examen.

Au lieu de les critiquer, il faut aider ces membres et les encourager, dans l'espoir qu'ils se réformeront.

Quelles questions faut-il poser en public aux candidats qui demandent le baptême?

Ces candidats doivent être examinés avec soin en particulier; les questions délicates doivent leur être posées en comité. Il faudrait annoncer les baptêmes quinze jours à l'avance et donner aux membres d'église l'occasion de présenter leurs objections au comité. Dans l'examen public, adresser des questions de caractère général touchant la foi aux Écritures et l'espérance du salut.

Il devrait y avoir accord entre l'église et le prédicateur quand celui-ci baptise. Quand c'est l'ancien qui baptise, il devrait le faire avec l'assentiment du Président de Conférence.

Un membre qui ne fréquente pas l'École du Sabbat peut-il faire partie du comité?

Si on a le choix, préférer celui qui fréquente l'école. Autrement, faire une exception s'il s'agit d'une personne qui possède les qualités nécessaires, mais qui a des motifs pour s'abstenir de l'école.

On n'exclut des charges que ceux qui ne paient pas leur dîme, sans toutefois les retrancher s'ils accomplissent leurs autres devoirs et ne combattent pas notre organisation.

Que faire d'un membre qui depuis plus d'une année a abandonné les assemblées?

L'avertir, l'appeler devant le conseil d'église et ne le retrancher qu'après avoir épuisé tous les moyens pour le ramener.

Un membre qui a été retranché peut-il participer à la Cène ?

Pas avant d'avoir obtenu sa réadmission.

Quand un membre a été retranché dans une église, il ne devrait jamais être reçu dans une autre avant d'avoir réglé ses différends avec l'église qu'il a quittée.

Que penser de la pluralité des anciens ?

Tout dépend des conditions, des circonstances locales et des éléments dont on dispose. Il peut y avoir plus d'un ancien dans une grande église, à condition qu'il y ait accord entre eux et que l'un des anciens ait la prééminence.

Les droits et les devoirs respectifs des officiers d'église.

Dans une église complètement organisée, un ancien consacré a le droit de baptiser et d'administrer la Sainte Cène, de présider les réunions, les assemblées d'affaires et les séances du conseil d'église; il a le devoir de veiller sur les intérêts spirituels du troupeau.

Un *diacre* consacré aide à distribuer la Cène, s'occupe des pauvres, des malades, des âmes découragées; il veille à la propreté et à l'ordre dans la salle de réunion et prépare tout ce qui est nécessaire à la célébration de la Cène et au lavage des pieds.

Le *trésorier* reçoit les dîmes, les collectes de l'Ecole du Sabbat, les offrandes hebdomadaires et annuelles: en un mot tout l'argent qui n'est pas destiné à un usage local. Il envoie ces fonds au plus vite au trésorier de la Conférence.

Le *secrétaire* doit posséder la liste complète des noms des membres de l'église, noter les admissions, les départs, les décès, les apostasies, etc., et rédiger les procès-verbaux des assemblées d'affaires.

Le *comité d'église* est composé de l'ancien et des autres membres officiants de l'église, dans la mesure du possible. Le comité passe en revue tous les fonds de l'église, il examine les demandes d'admission ou de lettres de sortie, étudie les cas difficiles qui peuvent se présenter.

Les *prédicateurs* consacrés ont le droit d'assister aux séances de ce comité en vertu de leurs fonctions.

Aucun comité d'église ne devrait prendre des décisions contraires à la constitution de la Conférence.

A. V.

Les Signes des Temps, journal mensuel, paraissant le 1^{er} de chaque mois. Prix d'abonnement: Pour la France et la Suisse fr. 1. 50; pour tous les autres pays fr. 2. — par année.

L'Ecole du Sabbat, questionnaire, paraît en mars, juin, septembre et décembre. Prix pour la Suisse 30 cts. le numéro; pour tous les autres pays 35 cts. le numéro.

Le Numéro spécial des Signes des Temps (mai)

contiendra six articles intéressants et instructifs sur la *prophétie*; à savoir:

- 1^o une introduction sur la nature et le but des prophéties;
- 2^o une étude originale des quatre monarchies universelles annoncées par Daniel;
- 3^o un examen approfondi de la question du sanctuaire et du jugement;
- 4^o une courte esquisse de quelques prédictions accomplies;
- 5^o un aperçu des prophéties qui restent à accomplir;
- 6^o comme conclusion, un article sur le Retour du Seigneur.

La Rédaction.

NÉCROLOGIE

« L'ennemi qui sera détruit
le dernier, c'est la mort. »

Heureux sont dès à présent les morts qui meurent au Seigneur!

Oui, dit l'Esprit; car ils se reposent de leurs travaux et leurs œuvres les suivent (Apoc. 14 : 13).

L'Eglise de Bienne a le pénible devoir d'annoncer à tous les frères et sœurs dans le message le décès de notre sœur

Vve Sophie-Adèle VON BUREN,

enlevée à l'affection des siens après une courte et pénible maladie, le 2 février, à l'âge de 69 ans.

Notre église perd en elle une sœur vénérée, une chrétienne vivante, toujours prête à rendre un témoignage vibrant d'amour et de reconnaissance envers son Dieu et son Sauveur.

Cette noble âme était dans la vérité depuis 32 ans, ayant été la fondatrice de l'église de Bienne le 1^{er} décembre 1883. Elle s'est endormie dans le Seigneur, entourée de ses enfants et de ses amis, en attendant le jour glorieux de la résurrection.

Frère H. Dexter adressa aux personnes présentes des paroles d'avertissement, d'espérance et de consolation, en prenant pour texte Job 14 et 1 Thess. 4 : 13-18.

Nous présentons aux familles affligées l'expression de notre sympathie chrétienne.

Pour l'église de Bienne,
GUSTAVE FUCHS, secrétaire.

Le vendredi 30 janvier, l'église de Lisbonne eut la douleur d'accompagner à sa dernière demeure la dépouille mortelle du petit

Elias GOMES,

fil de notre cher frère Gomes, ancien de notre église, décédé à l'âge de 7 ans après une courte,

mais pénible maladie. Quelques paroles de consolation puisées dans 1 Thess. 4 : 13-16 et 1 Cor. furent adressées à la famille affligée et aux nombreux amis au domicile mortuaire et au cimetière par le sousigné.

A la famille affligée l'expression de notre sympathie.

PAUL MEYER.

Le dimanche 22 février, le groupe du Porto (Portugal) eut le pénible devoir d'accompagner au champ du repos la petite

Verma-May RENTFRO,

décédée à l'âge de 3 mois et 19 jours. Le soussigné, appelé pour la circonstance, eut l'occasion d'adresser quelques paroles de consolation à la famille affligée et aux quelques amis, au domicile premièrement, puis au cimetière.

Toute notre sympathie à la famille affligée.

PAUL MEYER.

Le jeudi 5 mars, l'église de Lasalle accompagnait au champ du repos notre chère sœur

Isaline CANCANAS,

décédée le 4 mars 1914, à midi, dans sa 79^e année, après une longue et douloureuse maladie.

Notre sœur avait accepté le Message du troisième âge par le moyen des conférences faites à Lasalle, après le camp-meeting, qui fut le premier camp

français. Elle n'avait cessé depuis lors d'être un membre fidèle et zélé de sa petite église qu'elle savait encourager par son expérience des choses de Dieu.

A St-Hippolyte d'abord, le lieu du décès, puis au cimetière de Lasalle, le soussigné adressa aux parents et aux amis de la défunte des paroles de consolation et d'exhortation.

L.-A. MATHY.

Vient de paraître :

Jésus-Christ notre Sauveur. Exposé attrayant et instructif de la mission et de l'œuvre que le Sauveur a accomplies sur la terre. Ecrit à l'intention des enfants et des jeunes gens. C'est un livre bien illustré, très populaire.

Prix reliure toile, 2 fr. 75, reliure cartonnée fr. 2.

Demandez les

Leçons Bibliques pour Enfants (1^{er} vol. : Depuis Adam jusqu'à Moïse). Edition revue et corrigée. 86 pages.

Ce petit ouvrage vient combler une lacune dans notre littérature. Nous le recommandons particulièrement aux monitrices de l'Ecole du Sabbat.

Prix fr. —. 75.

Le Tabac, traité de 8 pages. Exposé scientifiquement les méfaits du tabac. Prix : 5 cts. l'exempl.

Rapport annuel des Sociétés missionnaires de l'Union latine pour l'année 1913.

Noms des Sociétés	Rapports rendus	Visites missionnaires	Etudes bibliques	Lettres écrites	Lettres reçues	Pages de publications			Journaux donnés	Journaux vendus	Abonnements obtenus	Abonnements collectifs	Recettes	
						données	prêtées	vendues						
Conférence du Léman Exercice 1912	492	1257	1355	678	212	34582	69836	74121	16609	16895	224	1795	6363	03
	378	1402	1779	521	215	37719	391978	11912	10309	5074	136	1341	2549	77
Conférence française Exercice 1912	75	233	81	112	45	3719	3482	1833	796	1453	8	293	704	15
	30	131	136	64	47	5006	4158	1263	223	257	17	209	375	20
District de Paris Exercice 1912	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	250	253	80
	6	69	—	13	10	140	1000	1000	—	44	—	250	461	55
Nord France Exercice 1912	—	9	—	3	3	16	112	—	5	—	—	15	57	35
	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	21	33	10
Espagne Exercice 1912	45	713	233	61	25	11115	1617	13045	121	257	5	—	—	—
	—	392	180	24	12	4750	3875	25000	3255	15000	11	—	—	—
Portugal Exercice 1912	—	22	37	2	—	1890	—	32	226	—	1	—	—	—
	—	1	14	1	—	160	160	—	14	1	—	—	—	—
Totaux Exercice 1912	612	2234	1706	856	285	51322	75047	89031	17757	18605	238	2353	7378	33
	414	1995	2109	623	284	47775	401171	39175	13801	20376	164	1821	3419	62

Rapport annuel des Eglises de l'Union latine Exercice 1913

Eglises	Membres	Admissions		Dimes	Offrandes hebdomadaires	Dons des Ecoles du Sabbat	Dons de fin d'année	Total des Dons	Moyenne des Dons par semaine et par membre
		Baptêmes	Votes						
Conférence du Léman									
Besançon	6	—	—	906.80	50.—	105.65	108.—	263.65	— .84
Bienne	53	1	—	4358.50	299.45	582.25	815.45	1697.15	— .61
Chaux-de-Fonds	75	—	—	7253.75	332.50	1936.85	1081.—	3350.35	— .86
Etoy	6	1	—	444.30	—.—	82.—	46.—	128.—	— .41
Genève	116	30	6	6959.35	140.90	636.49	700.—	1477.39	— .24
Gland	107	3	—	7760.61	601.65	466.01	725.21	1792.87	— .32
Lausanne	110	7	1	7810.21	555.91	453.—	1018.85	2027.76	— .35
Montbéliard-Pays	23	2	—	1280.—	104.25	79.05	—.—	183.30	— .15
Moudon-Payerne	12	—	—	372.35	47.40	76.30	68.30	192.—	— .29
Neuchâtel	27	—	2	3736.80	506.90	169.80	1295.—	1971.70	1.40
Perles	22	—	—	953.45	66.91	153.97	3.—	223.88	— .20
St-Imier	39	11	—	2187.34	221.15	288.55	253.35	763.05	— .37
Tramelan	34	6	—	2548.45	410.50	426.55	390.50	1227.55	— .70
Valais	17	2	—	726.70	56.30	99.60	36.60	192.50	— .21
Val-de-Travers	11	—	—	387.60	164.—	14.70	20.—	198.70	— .35
Vallorbe	7	—	—	124.05	—.—	71.10	40.—	111.10	— .30
Vevey	22	2	—	1518.72	171.95	121.65	83.50	377.10	— .33
Yverdon	48	—	—	1731.63	89.—	245.—	243.—	577.—	— .23
Conférence	26	2	—	1182.—	43.03	44.95	111.35	199.33	— .15
Camp-Meeting	—	—	—	—.—	—.—	1079.74	—.—	1079.74	—.—
Totaux	761	67	9	52242.61	3861.80	7133.21	7039.11	18034.12	— .45
Exercice 1912	707	100	2	49679.27	5530.36	5185.81	6470.95	17187.12	— .47
Conférence française									
Anduze	13	1	—	178.95	39.—	29.25	47.—	115.25	— .17
Branges	20	—	—	574.85	14.80	43.85	37.—	95.65	— .09
Brignon	9	—	—	719.50	—.—	75.50	44.—	119.50	— .25
Grenoble	10	2	—	194.10	20.—	134.70	16.10	170.80	— .33
Lacaze-Pierreségade	25	5	—	1640.60	1104.50	248.90	358.—	1711.40	1.31
Lasalle	11	1	—	472.20	20.—	48.15	22.—	90.15	— .16
Lyon	35	5	—	1770.—	134.30	178.85	136.25	449.40	— .24
Marseille	14	8	1	560.25	33.—	156.80	64.—	253.80	— .35
Montpellier	23	3	—	761.50	20.—	48.15	129.—	197.15	— .25
Nîmes	6	—	—	132.90	9.—	24.35	20.—	53.35	— .17
St-Etienne	4	—	—	134.15	—.—	—.—	—.—	—.—	—.—
St-Hippolyte-du-Fort	11	2	—	168.—	—.—	50.10	30.50	80.60	— .14
Valence	21	2	—	1071.70	13.50	46.10	62.15	121.75	— .11
Vauvert	14	—	—	2168.05	210.50	27.80	99.—	342.30	— .47
Conférence	29	1	—	1145.70	109.50	129.20	23.—	261.70	— .17
Camp-Meeting	—	—	—	—.—	—.—	604.55	—.—	604.55	—.—
Totaux	245	30	1	11692.45	1720.50	1858.85	1088.—	4667.35	— .36
Exercice 1912	219	33	—	9150.75	2247.50	1136.20	1098.75	4482.45	— .39

Rapport des colporteurs

Février 1914

	Ouvriers	Heures	Vente	Valeur
Suisse	9	926	1039	1565.45
France	—	—	—	—
Espagne	8	1008	656	3160.80
Italie	1	102	253	57.60
Portugal	1	70	175	18.—
Totaux	19	2106	2123	4801.85

Avis aux Sociétés missionnaires

M. Philip Giddings porte à notre connaissance qu'il accepterait avec plaisir les vieux *Signes des Temps* pour travail missionnaire parmi les noirs français. M. Philip Giddings, Pointe à Pitre, Guadeloupe (Antilles Occidentales).

Eglises	Membres	Admissions		Dimes	Offrandes hebdomadaires	Dons des Ecoles du Sabbat	Dons de fin d'année	Total des Dons	Moyenne des Dons par semaine et par membre
		Baptêmes	Votes						
District de Paris									
Paris	72	4	1	7861.25	62.—	363.—	571.40	996.40	— .26
Exercice 1912 . . .	62	6	5	7437.90	20.—	499.30	387.75	907.05	— .28
Nord France									
Amiens	10	—	—	184.50	—.—	76.35	15.50	91.85	— .17
Boulogne-sur-Mer . .	7	5	—	837.80	—.—	84.75	71.50	156.25	— .43
Le Havre	4	2	—	540.05	—.—	86.75	147.—	233.75	1.12
Champ Nord France .	8	—	5	126.10	6.85	60.32	—.—	67.17	— .16
Totaux	29	7	5	1688.45	6.85	308.17	234.—	549.02	— .36
Exercice 1912 . . .	31	12	—	1546.70	32.50	237.82	140.75	411.07	— .25
Italie									
Florence	16	2	—	762.35	100.—	140.74	76.65	317.39	— .38
Gênes	15	5	—	167.65	—.—	50.57	—.—	50.57	— .06
Gravina-Santeramo .	24	1	—	249.—	—.—	40.—	7.—	47.—	— .04
Montaldo-Bormida .	12	1	—	222.50	—.—	43.82	2.—	45.82	— .07
Torre-Pellice	18	2	1	236.30	—.—	41.10	18.50	59.60	— .06
Champ italien	15	4	—	531.30	—.—	18.15	—.—	18.15	— .02
Totaux	100	15	1	2169.10	100.—	334.38	104.15	538.53	— .10
Exercice 1912 . . .	84	28	—	1932.70	15.—	231.87	68.70	315.57	— .07
Espagne									
Barcelone	50	1	—	2302.15	180.70	446.70	202.70	830.10	— .32
Carthagène	10	2	—	20.85	7.35	35.25	18.80	61.40	— .09
Jérica	16	2	—	189.20	—.—	34.05	29.30	63.35	— .08
Murcia	12	2	—	251.35	—.—	79.65	1.40	81.05	— .12
Valencia	8	—	—	28.95	—.—	42.05	—.—	42.05	— .08
Champ Espagnol . . .	23	8	—	673.75	31.75	121.40	96.40	249.55	— .17
Champ-Meeting . . .	—	—	—	—.—	—.—	94.95	—.—	94.95	—.—
Totaux	119	15	—	3466.25	219.80	854.05	348.60	1422.45	— .21
Exercice 1912 . . .	114	28	5	2481.10	17.30	725.85	327.40	1070.55	— .18
Portugal									
Lisbonne	41	6	—	836.20	—.—	169.85	—.—	169.85	— .08
Porto	24	13	—	831.59	—.—	142.—	30.—	172.—	— .10
Totaux	65	19	—	1667.79	—.—	311.85	30.—	341.85	— .10
Exercice 1912 . . .	53	27	5	1437.60	—.—	332.15	81.45	413.60	— .15
Résumé									
Conférence du Léman	761	67	9	52242.61	3861.80	7133.21	7039.11	18034.12	— .45
Conférence française	245	30	1	11692.45	1720.50	1858.85	1088.—	4667.35	— .36
District de Paris . .	72	4	1	7861.25	62.—	363.—	571.40	996.40	— .26
Nord France	29	7	5	1688.45	6.85	308.17	234.—	549.02	— .36
Italie	100	15	1	2169.10	100.—	334.38	104.15	538.53	— .10
Espagne	119	15	—	3466.25	219.80	854.05	348.60	1422.45	— .21
Portugal	65	19	—	1667.79	—.—	311.85	30.—	341.85	— .10
Totaux	1391	157	17	80787.90	5970.95	11163.51	9415.26	26549.72	— .36
Exercice 1912 . . .	1270	234	17	73666.02	7862.66	8349.—	8575.75	24787.41	— .37

ANNONCES

Le prix des annonces est de 75 centimes pour les 3 premières lignes et 20 centimes en sus par ligne supplémentaire. 9 mots forment une ligne. Ne sont acceptées que les annonces qui sont accompagnées du règlement. Seconde insertion 10% de rabais.

On cherche pour petit ménage très soigné une domestique adventiste de toute confiance, bonne cuisinière. Bons gages. S'adresser à Mme d'Ernst, Boulevard George Favon 41, Genève.

Le Sanatorium du Léman à Gland cherche une personne robuste et capable pour la buanderie. Envoyer certificats et références.